# « Au Cercle de la presse et des amitiés étrangères : un dîner en l’honneur du directeur général du CERN », *La Tribune de Genève* (5 février 1955)[[1]](#footnote-1)[[2]](#footnote-2)

[fr] L’article rend compte du dîner offert par le Cercle de la presse et des amitiés étrangères en l’honneur de Félix Bloch, prix Nobel de physique et premier directeur général du CERN. Devant de nombreuses personnalités universitaires, politiques et internationales, Albert Picot fit un long éloge retraçant la carrière scientifique de Bloch et son rôle pionnier dans l’étude du magnétisme nucléaire. Il insista sur la chance pour Genève d’accueillir une telle figure et sur l’importance de rapprocher le CERN de la population et de l’université. Bloch, très ému, rappela que l’institution n’avait aucun objectif pratique mais visait uniquement à approfondir la connaissance des particules élémentaires grâce aux accélérateurs en construction. Il salua la coopération internationale qui anime le CERN et l’enthousiasme des jeunes chercheurs appelés à y travailler.

[de] Der Artikel berichtet über das vom Cercle de la presse et des amitiés étrangères veranstaltete Dinner zu Ehren von Félix Bloch, Nobelpreisträger für Physik und erster Generaldirektor des CERN. Vor zahlreichen Persönlichkeiten aus Universität, Politik und internationalen Institutionen hielt Albert Picot eine ausführliche Laudatio, in der er Blochs wissenschaftliche Laufbahn und seine Pionierrolle bei der Erforschung des Kernmagnetismus würdigte. Er betonte das Glück Genfs, eine solche Persönlichkeit zu beherbergen, und die Bedeutung, das CERN mit der Bevölkerung und der Universität zu verbinden. Bloch, tief bewegt, erinnerte daran, dass die Institution keine praktischen Ziele verfolge, sondern einzig der Vertiefung der Kenntnisse über Elementarteilchen durch die im Bau befindlichen Beschleuniger diene. Er würdigte die internationale Zusammenarbeit, die das CERN prägt, und die Begeisterung der jungen Forscher, die dort tätig sein werden.

[it] L’articolo riferisce della cena organizzata dal Cercle de la presse et des amitiés étrangères in onore di Félix Bloch, premio Nobel per la fisica e primo direttore generale del CERN. Davanti a numerose personalità universitarie, politiche e internazionali, Albert Picot pronunciò un lungo elogio ripercorrendo la carriera scientifica di Bloch e il suo ruolo pionieristico nello studio del magnetismo nucleare. Sottolineò la fortuna per Ginevra di accogliere una figura di tale rilievo e l’importanza di avvicinare il CERN alla popolazione e all’università. Bloch, molto commosso, ricordò che l’istituzione non aveva alcun obiettivo pratico ma mirava unicamente ad approfondire la conoscenza delle particelle elementari grazie agli acceleratori in costruzione. Salutò inoltre la cooperazione internazionale che anima il CERN e l’entusiasmo dei giovani ricercatori che vi lavoreranno.

[en] The article reports on the dinner organized by the Cercle de la presse et des amitiés étrangères in honor of Félix Bloch, Nobel Prize winner in physics and the first Director-General of CERN. In front of numerous academic, political, and international figures, Albert Picot delivered a long tribute retracing Bloch’s scientific career and his pioneering role in nuclear magnetism research. He emphasized Geneva’s good fortune in hosting such a personality and the importance of linking CERN to the local population and university. Bloch, deeply moved, stressed that the institution had no practical aims but sought solely to advance knowledge of elementary particles through the accelerators under construction. He praised the spirit of international cooperation at CERN and the enthusiasm of the young scientists who would soon be working there.

Vendredi soir eut lieu à l’hôtel Richemond l’un des plus réussis parmi les dîners toujours agréables qu’organise le Cercle de la presse et des amitiés étrangères en l’honneur de personnalités éminentes en séjour ou en visite dans notre ville. Celui que l’on fêtait était le professeur Félix Bloch, prix Nobel de physique et directeur général du CERN. La personnalité du célèbre savant avait attiré un nombre record de participants, soit cent vingt-cinq. Dans cette brillante assemblée, on relevait la présence d’une série de professeurs de l’université, notamment de MM. Paréjas, doyen de la faculté des sciences, Cherbuliez, Guggenheim, Gysin, Hersch, Jentzer, Montandon et Patry. Il y avait aussi des représentants des institutions internationales ainsi que Son Exc. M. José de Erice, ministre d’Espagne ; le Jonkherr Flugi van Aspermont, consul des Pays-Bas ; M. Henri Martin, ancien ministre de Suisse. Et, bien entendu, plusieurs personnalités du CERN étaient présentes, notamment M. Kowarski, l’un des plus actifs pionniers de cette institution.

À la fin du repas, M. Albert Picot, conseiller aux États et président du Cercle, prononça un excellent discours faisant l’éloge du grand savant qu’est le professeur Bloch et relevant l’importance de sa présence à Genève. En voici les principaux passages :

« Mesdames et Messieurs,

C’est impressionnant de dire la biographie du professeur Bloch, car elle est assez sensationnelle. M. Bloch est jeune. Il est né à Zurich en 1905. Après l’École polytechnique fédérale, il se voue à la physique théorique et, fait mémorable, il travaille successivement : à Leipzig, avec Heisenberg, le célèbre théoricien de l’indétermination des lois du monde atomique, membre du Conseil du CERN, le premier physicien de la République fédérale allemande ; à Copenhague, avec Niels Bohr, le vénéré savant qui a découvert vers 1925, la contexture planétaire de l’atome avec ses neutrons, ses protons et ses électrons ; à Rome, avec Fermi, l’inventeur de la radioactivité artificielle et l’expérimentateur des transuraniens ; en Allemagne, avec Schrodinger, que nous avons entendu ici, à Genève, aux Rencontres internationales, en 1952, et qui a poussé si loin la théorie de la vraie nature des phénomènes nés des particules élémentaires.

M. Bloch, jeune encore, à l’époque de son plus intense développement, se trouve ainsi avoir travaillé avec quatre des cinq plus grands savants de l’époque actuelle, le cinquième est Einstein.

Il est lui-même à l’œuvre : sa thèse est une dissertation sur la mécanique quantique des électrons de conduction. À Zurich, il fait des recherches avec Pauli. À 27 ans, il publie sur le ferromagnétisme. Un an après, en 1933, le régime de Hitler menace sa vie et sa liberté. Il se réfugie à Zurich et accepte l’invitation de l’université de Stanford, en Californie, où il enseigne de 1934 à 1954, soit pendant vingt ans.

C’est alors une série de découvertes qui le mettent à l’égal de ses illustres maîtres. Il étudie les neutrons, cet élément passif de l’atome et découvre le moment magnétique du neutron libre. Il mesure quantitativement ce moment. En 1946, il devient célèbre en publiant sa théorie de la mesure des moments nucléaires. Il reçoit le prix Nobel en 1952 avec le professeur Purcell, de Harvard.

Pour ceux qui n’ont pas l’habitude de ces questions, je vous ferai toucher du doigt le caractère novateur de ces découvertes :

L’atome est infiniment petit. Ce sont des milliardièmes de milliardième de gramme. L’atome est, néanmoins, un tout organique avec un nucléon au centre, composé de protons et neutrons, et à grandes distances des électrons, comme des planètes autour du soleil. On est déjà arrivé à déterminer que dans toute la nature, l’électron est 1837 fois plus léger que le proton.

M. Bloch va plus loin. Il mesure le magnétisme du neutron, c’est-à-dire d’une parcelle de l’atome.

C’est de la haute science qui toucherait à la magie si l’expérience ne venait pas ici confirmer les théories mathématiques.

M. le professeur, nous vous disons notre admiration.

Nous souhaitons que nos hôtes du CERN ne se sentent pas étrangers à Genève et prennent contact avec notre population, notre corps enseignant et l’Université.

Que Genève ne soit pas pour eux seulement la ville du lac bleu et de la vue des Alpes, la ville des parcs et des beaux environs, mais aussi un centre culturel où ils se sentent quelque peu en famille et chez eux. »

Au nom de l’université et de la faculté des sciences dont il est le doyen, le professeur Paréjas souligna ensuite l’honneur que la présence du professeur Bloch fait rejaillir sur notre université. Celle-ci retirera sans aucun doute de grands avantages scientifiques de la proximité du CERN et les travaux du directeur général seront suivis avec le plus grand intérêt par le monde savant de chez nous.

Enfin, le professeur Bloch lui-même se dit très ému par les paroles de M. Picot. Il fit remarquer que, venant d’Amérique, c’est une chance que de venir s’installer à Genève, car « on ne peut rien trouver de plus agréable ».

« Cependant, a dit le professeur Bloch, il est toujours nécessaire de dissiper le malentendu qui s’élève parfois lorsque l’on croit pouvoir rapprocher l’objectif du CERN de la notion d’énergie atomique. Les physiciens sont responsables de ce malentendu autant que le public, car ils n’ont pas assez montré que l’on ne s’occupe pas au CERN seulement des problèmes relatifs aux noyaux des atomes. En fait, la nouvelle institution n’a aucun but pratique. Ses travaux ne mèneront à aucune application directe. La seule chose dont il s’agit, c’est de compléter nos connaissances de la nature, d’étudier notamment les lois de formation de ce qu’on appelle les particules élémentaires. Pour pouvoir les étudier, il faut créer ces particules et c’est à cela que serviront les machines en construction. »

Le professeur Bloch dit encore combien il est encourageant de voir plusieurs nations collaborer à cette œuvre purement scientifique. Et il termina en soulignant que les jeunes savants travaillant sous ses ordres sont pleins de promesses brillantes.

Avant et après ces discours, les participants eurent des conversations abondantes et animées sur des sujets souvent scientifiques à cause de la présence de tant d’éminents physiciens. Le tour n’en fut pourtant pas trop sérieux et le ton le plus plaisant n’a cessé de dominer. Et, au moment de se séparer, chacun était heureux d’avoir passé d’aussi agréables instants grâce à l’initiative du Cercle et de M. Picot, son éminent et aimable président.

1. [https ://www.e-newspaperarchives.ch/ ?a=d&d=TDG19550205-01.2.18.1](https://www.e-newspaperarchives.ch/?a=d&d=TDG19550205-01.2.18.1) [↑](#footnote-ref-1)
2. [NdE] Signé dp. [↑](#footnote-ref-2)